

# « Drogues récréatives »



**Charles CAZANAVE**

**MCU-PH Service des Maladies Infectieuses et Tropicales du Pr. M. DUPON -  
Unité du Pr. D. NEAU**



**JNI** 15<sup>es</sup> Journées  
Nationales  
d'Infectiologie

Bordeaux  
et l'interrégion Aquitaine & Limousin

du mercredi 11 au  
vendredi 13 juin 2014  
Palais des congrès de Bordeaux



## Déclaration de liens d'intérêt avec les industries de santé en rapport avec le thème de la présentation (loi du 04/03/2002) :

Intervenant : Cazanave Charles

- Consultant ou membre d'un conseil scientifique  OUI  NON
- Conférencier ou auteur/rédacteur rémunéré d'articles ou documents  
MSD  OUI  NON
- Prise en charge de frais de voyage, d'hébergement ou d'inscription à des congrès ou autres manifestations  OUI  NON
- Investigateur principal d'une recherche ou d'une étude clinique  OUI  NON

# Cas Clinique 1

- **Septembre 2012.** Patient VIH+ de 44 ans bien contrôlé sur le plan immunovirologique (charge virale indétectable et CD4 à 480) sous antirétroviraux
- ATCD de syphilis en 2006 et d'ano-rectite à *Chlamydia trachomatis*
- Avocat sur Bordeaux, HSH
- Hospitalisé en réa pour coma...

# Cas Clinique 1

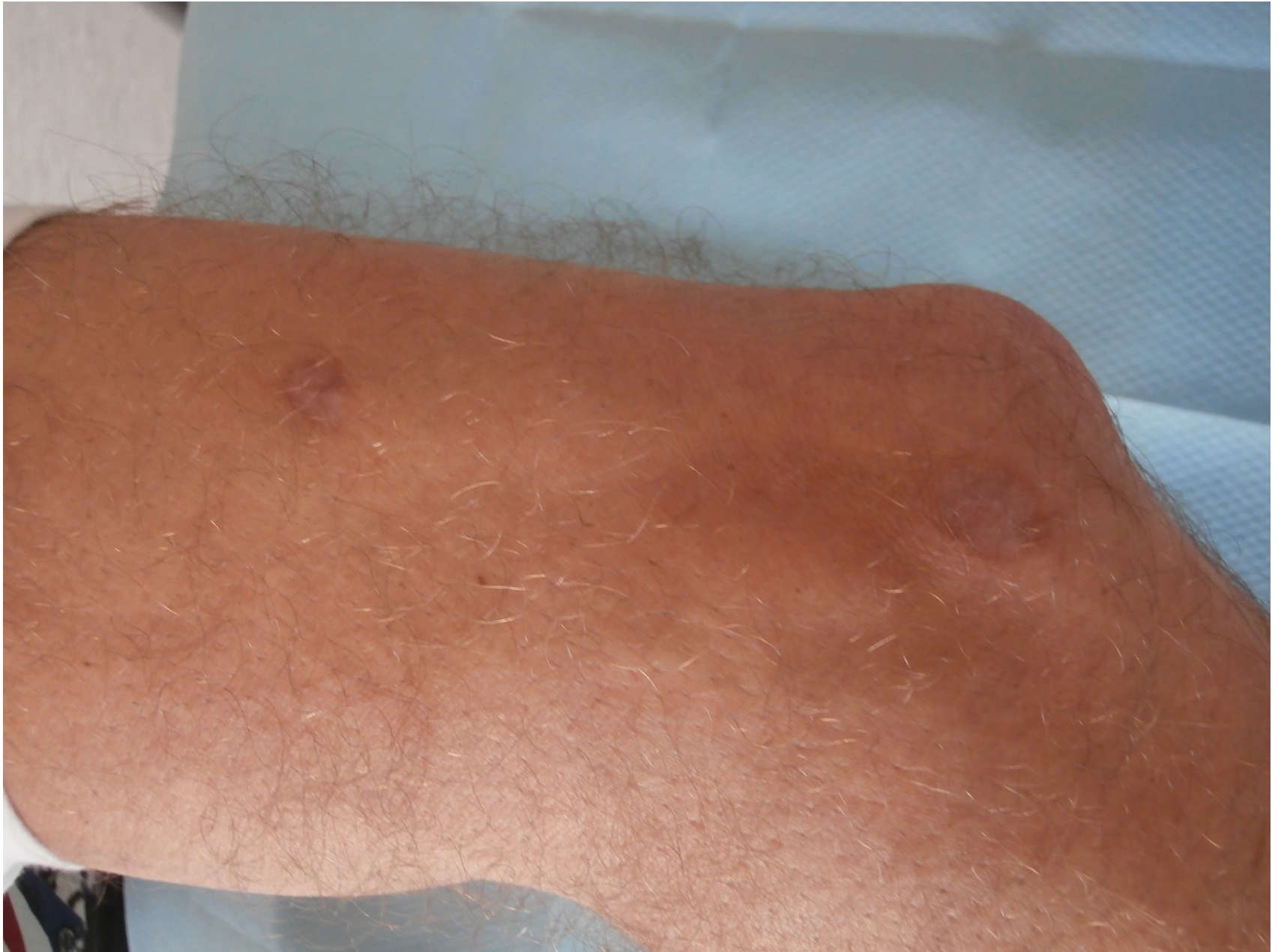
- L'histoire de la maladie retrouve une prise de « GHB » le jour même avec son compagnon
- Patient transporté aux urgences par les pompiers, comateux (Glasgow 7), bradypnée à 9
- Pause respiratoire → Intubé/ventilé et hospitalisé en Réa médicale à St-André
- 2 jours d'hospitalisation en réanimation !

# Cas Clinique 2

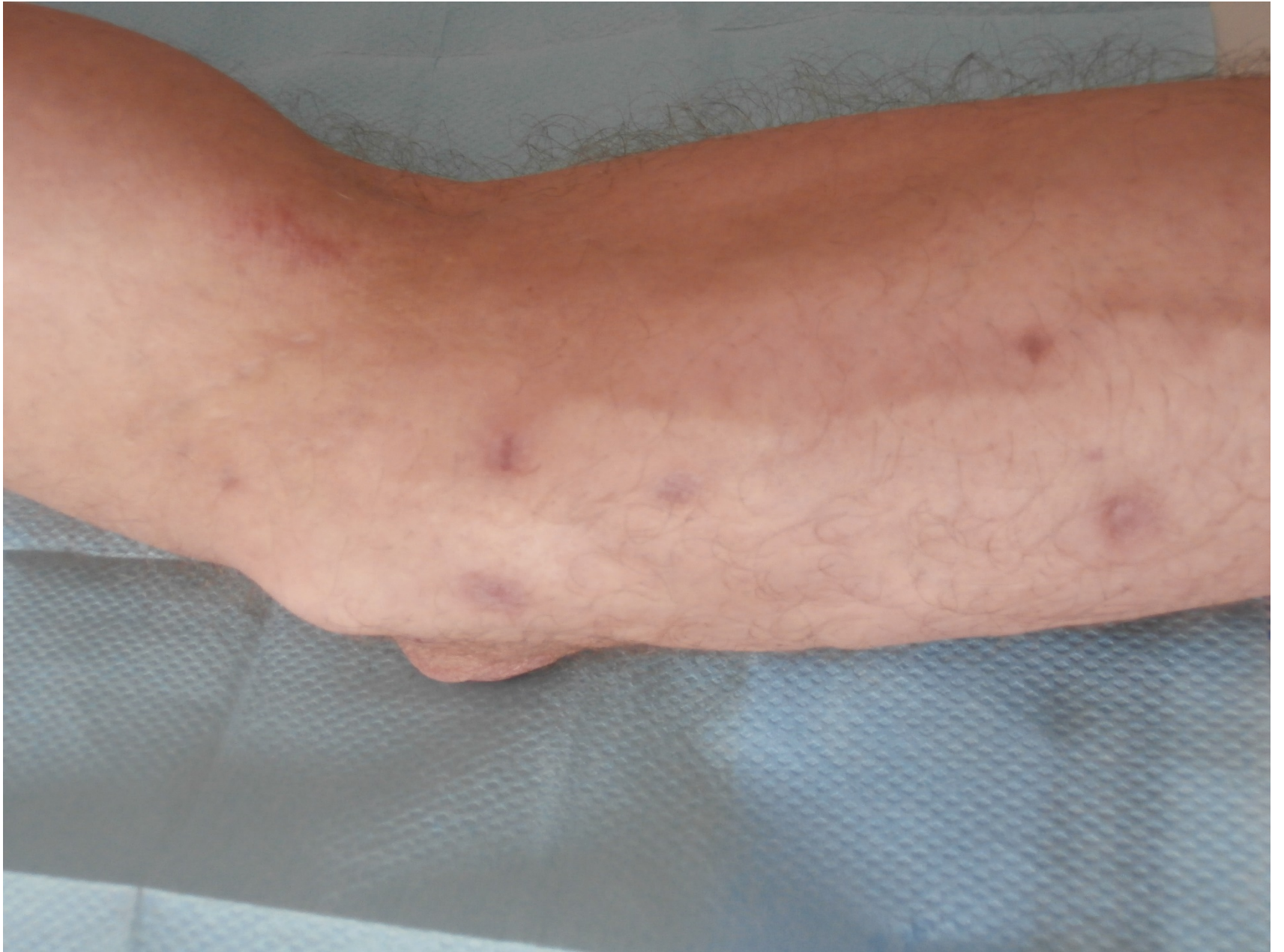
- **Octobre 2012.** Patient VIH+ de 39 ans bien contrôlé sur le plan immunovirologique
- ATCD récent de syphilis
- Voyant pour VIP de profession
- Vient à la consultation pour les lésions suivantes...



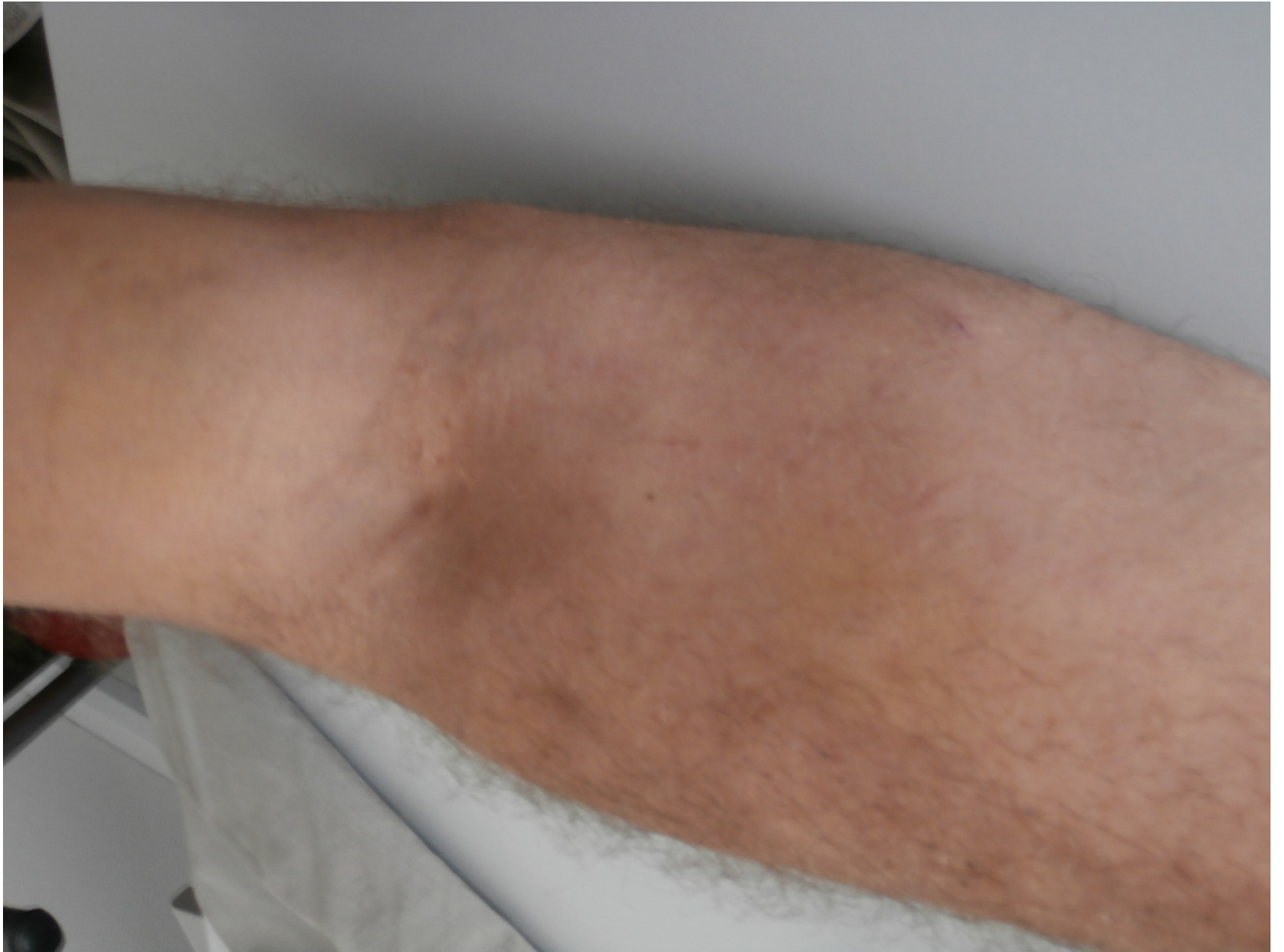














26/10/2012

# Cas Clinique 2

- Patient reconnaît, à l'interrogatoire orienté, la consommation depuis environ 8 mois de **4-MEC** (cathinone) par voie IV, alors qu'il n'avait jamais eu de consommation de drogues IV antérieurement → SLAM
- Traces d'injection sur les 2 bras avec des lésions surinfectées, hématomes et veines sclérosées → mimant les bras des « anciens patients » VIH+ contaminés par injections de drogues IV
- Détresse psychologique +++ et appel à l'aide
  - . Prise en charge psy proposée
  - . Bilan IST + virus potentiellement transmissibles par le sang (VHC) réalisé
  - . Soins locaux adaptés



## Cas Clinique 2

- **Novembre 2012.** Persistance lésions croûteuses, certaines suittantes, avec aspect érysipélatoïde du bras G

- Examens :

. Echo parties molles : pas de collection

. ETT : pas d'endocardite

. Biopsie cutanée culture bactério : *S. aureus*

→ AUGMENTIN + cicatrisation dirigée et évolution favorable

# Cas Clinique 2

- **Mars 2013.** Nouvelle consultation œdème du pouce G et du dos de la main G
- **Interrogatoire :**
  - . Reprise des injections
  - . Description très précises de ses pratiques : **4-MEC** injecté (effet shoot en qq min), avec des effets immédiats (excitation décuplée en 15-20 min), et paradoxalement une dysfonction érectile à l'origine consommation de Sialis et Viagra (prescription ?)
  - . N'a pas été voir le psy
- **Bio** : séro VHC nég et syphilis cicatrice sérologique

# Cas Clinique 2

- **Mai 2013.** Nouvelle infection des parties molles après épisode de SLAM
  - Mis sous AUGMENTIN oral → échec
  - Hospitalisation pour mise à plat au bloc → *S. aureus* toujours présent
  - Bilan bio :
    - . **Séro VHC positive**, ARN : 30 UI/mL (génotype 1a)  
→ contamination sexuelle ou IV ???
    - . CV VIH : 44 copies/mL
- **SLAM : abcès staphylococcique + hépatite C aiguë**



**JUIN 2013**



# Cas Clinique 3

- **Février 2013.** Patient VIH+ de 45 ans bien contrôlé sur le plan immunovirologique avec début d'insuffisance rénale connue (créat à 120  $\mu\text{mol/L}$ ) mise sur le compte des antirétroviraux
- ATCD d'infection à chlamydia en 2000
- Professeur de Français en arrêt, vivant chez sa mère à Dax, mais fréquentant depuis 2008, 1 fois/mois, le « monde de la nuit » à Berlin où il consomme diverses substances (cocaïne entre autres) et a des conduites sexuelles à risque, notamment le week-end avant son hospitalisation
- Hospitalisé pour contusion médullaire avec fracture C7 et T1 + acutisation insuffisance rénale à 220 !

# Cas Clinique 3

- IR persistante malgré arrêt des ARV
  - Bilan insuffisance rénale réalisé
  - Rien de spécial mis en évidence
- **Conclusion : probable toxicité rénale des produits consommés (dont cocaïne) sur vasoconstriction rénale**
- **Surveillance** : amélioration progressive de la fonction rénale avec retour au chiffre de base (créat : 115)
- Soirée londonienne en début d'année et cette fois...



# Cas Clinique 3

- IR persistante malgré arrêt des ARV
- Bilan insuffisance rénale réalisé
- Rien de spécial mis en évidence

→ **Conclusion : probable toxicité rénale des produits consommés (dont cocaïne) sur vasoconstriction rénale**

→ **Surveillance** : amélioration progressive de la fonction rénale avec retour au chiffre de base (créat : 115)

→ Soirée londonienne en début d'année et cette fois...**syphilis** avec chancre traînant pendant plusieurs semaines







**Que sont les drogues récréatives ?**

# Que sont les drogues récréatives ?

Spectre large, utilisations diverses, souvent méconnues des soignants, aux conséquences lourdes parfois...

Usage festif détourné de produits initialement utilisés en médecine ou bien nouveaux produits de synthèse



# Que sont les drogues récréatives ?

## « 1<sup>ère</sup> génération »

### . Poppers De nouveau en vente libre en France

- **Nitrite** d'amyle, vasodilatateur sous la forme d'un liquide très volatil
- Usage étendu au milieu festif en général
- Usage pas si anecdotique que cela...

Jeunes de 17 ans en 2005

6,2 % des garçons

4,8 % des filles



# Que sont les drogues récréatives ?

## « 1<sup>ère</sup> génération »

### . **GHB** Liste des stupéfiants depuis 1999

- GHB (acide gamma-hydroxybutyrique) = « drogue du violeur », anesthésique, psychotrope dépresseur

### . **GBL** Interdit depuis 2011

- GBL (Gamma-butyrolactone) = précurseur du GHB

- Utilisé au départ pour contourner l'interdiction du GHB

- Solvant des jantes chromées de camion...

# Que sont les drogues récréatives ?

## « 1<sup>ère</sup> génération »

### . **GHB** Liste des stupéfiants depuis 1999

- GHB (acide gamma-hydroxybutyrique) = « drogue du violeur », anesthésique, psychotrope dépresseur

### . **GBL**



- GBL (Gamma-butyrolactone) = précurseur du GHB

Actualité > Société 

## Le GBL, un solvant détourné en drogue

Par Nelly Moussu, publié le 24/02/2009 à 12:55

La semaine dernière, neuf personnes ont été hospitalisées après avoir absorbé du GBL. L'ex-lofteuse Loana a également avoué en avoir consommé. Ce solvant est détourné de son usage initial pour devenir une drogue pas chère et disponible partout. Une pratique encore peu répandue en France.

u GHB

# Que sont les drogues récréatives ?

« 1<sup>ère</sup> génération »

## . MDMA

- = ecstasy, amphétamine
- Fin des années 80, rave party
- Stimulant du SNC
- Signes physiques +++ (rares décès)
- **Liste des stupéfiants**





**SLAM**

**Mais qu'est-ce que c'est ?**

**Ce n'est pas celui qu'on croit !...**

Ce n'est pas le Jeu sur France 3....



Ce n'est pas la spécialité de Grand Corps Malade ou autre Abd Al Malik....



**Mais vraiment une pratique émergente de consommation de « drogues récréatives »**

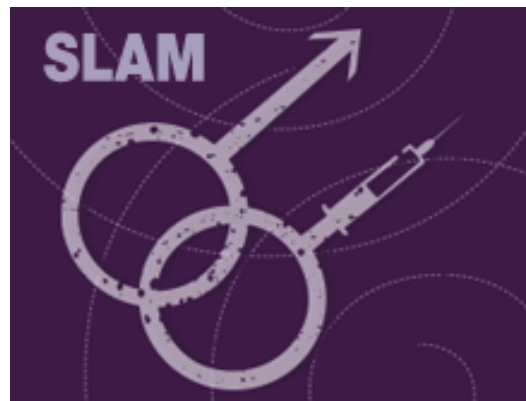




# Définitions

**Slam.** Mot anglais qui signifie « claquer ». Il désigne l'injection de produits divers de type psychostimulant, dans un contexte sexuel. Le terme est utilisé par des hommes gays.

**Slammer.** Les « toxicos » se « fixent » et les gays se « slamment »



# Que sont les drogues récréatives ?

## « Dernière génération »

### . Méphédrone et dérivés

- **Famille des cathinones**, provenant des feuilles d'une plante exotique (« kat »)
- Propriétés se rapprochent des amphétamines
- Produits de synthèse vendus sur le net
- Appellations diverses : **4-MEC** la plus courante, a émergé après interdiction meph au printemps 2010 (NRJ2...)
- Terme générique de « meph »
- Divers aspects et couleurs (poudre, cristaux, granules)
- Phénomène venant du milieu gay US, puis Europe du Nord, puis Royaume-Uni, Allemagne et France

# Que sont les drogues récréatives ?

## « Dernière génération »

### . Méphédrone et dérivés

- Consommé initialement par voie nasale dans un contexte sexuel (« snorting »), voie buccale, voire rectale
- Acheté sur **internet** (site « Aromatic Powder ») et livré à domicile le plus souvent (« escort boy »)
- **Peu cher** : 1 g ~ 20 € → facilité d'accès et coût modéré explique la distribution élargie des pratiques
- **Effets** : empathie, perception accrue des sens, augmentation des capacités d'endurance, désir et plaisir sexuel amplifiés → entre ceux de l'ecstasy (psychodysléptiques) et de l'amphétamine (psychostimulants)
- Très déshinbiteurs et stimulant de la sexualité → lien avec la sexualité à risque ou « hard »

# Que sont les drogues récréatives ?

## « Dernière génération »

### . Méphédrone et dérivés

- Rapidité et puissance de la « montée » du produit lorsqu'il est **injecté** (inhalé effet plus long à apparaître, ~ 10 min)
- Courte durée d'action dans le temps : 30-45 min
- **Craving** (à la différence cocaïne, crystal, MDMA où durée des effets ressenti supérieure)
- **Durée « plan slam »** : « nuit de 21h à midi le lendemain » (~ 8-10 injections), en moyenne 8h et jusqu'à 3 jours ! Un addictologue rapporte jusqu'à 120 injections
- **4-MEC stupéfiant en France depuis l'été 2012**



# Que sont les drogues récréatives ?

« Dernière

. Mé

# Le Monde

- Rapidité et puissance de la « montée » du produit lorsqu'il est **injecté** (inhalé effet plus long à apparaître, ~ 10 min)
- Courte durée d'action dans le temps : 30-45 min
- **Durée « plan slam »** : « nuit de 21h à midi le lendemain » (~ 8-10 injections), en moyenne 8h et jusqu'à 3 jours ! Un addictologue rapporte jusqu'à 120 injections → « Marathons de baise »

- **Cr**  
ress

---

Interdite depuis 2012, la molécule 4-MEC se diffuse à Paris

- **4-N**

ELLE ÉTAIT ARRIVÉE sur le marché après l'interdiction de la méphédrone en 2010. Comme toutes les cathinones (stimulants), la molécule de synthèse 4-MEC a été interdite en France à l'été 2012. Durant l'hiver, selon les analyses des seringues collectées dans des récupérateurs en Ile-de-France par l'association Safe, on l'a vue cependant apparaître dans des zones dont elle était jusque-là absente. Elle ne disparaît pas, elle se diffuse. Plutôt classique. Ce qui surprend l'association, c'est plutôt la place qu'a prise la 4-MEC en peu de temps. Selon une étude en cours de publication scientifique, réalisée avec la faculté de pharmacie de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), elle est présente dans 25 % des 3 244 seringues analysées en 2012. 15 sites sont concernés sur les 17 où des prélèvements ont été

ffets

# Que sont les drogues récréatives ?

## « Mix » ou « cocktail slam »

- Avec autres produits

- **Alcool +++** (« binge drinking » très répandu chez les jeunes)

- **Tabac**

- Traitements des troubles de l'érection (sildénafil, tadalafil, vardénafil)

- Cannabis

- **Cocaïne** (1<sup>er</sup> produit « slammé »)

- Autres...

# Drogues récréatives sur la toile...

## - Internet : véritable eldorado des drogues de synthèse

- Très facile d'accès → révolution des modes d'accès aux drogues

- Marché en pleine expansion : chaque semaine, une nouvelle substance apparaît en Europe et une par mois en France

- Mots clés « *legal high* + achat » et accès à des dizaines de sites de vente en ligne (ex : zamnesia.fr)

- Fin 2011 : 30<sup>aine</sup> de sites francophones, mais les Français vont aussi voir ailleurs, 693 sites dédiés en Europe début 2012

- Sites non référencés sur les moteurs de recherche : le « **deep web** », nécessité de logiciel spécial, monnaie virtuelle (« bitcoin »), et on peut trouver par exemple 1g de cocaïne pure à 0,86 BC (80 euros)

# Impact Clinique

# Impact Clinique

## 1. Complications infectieuses

### Hépatite C

- Risque de contamination **double**
  - Contamination par voie sanguine (partage de seringues et du matériel de préparation)
  - Contamination plus rare par voie sexuelle (rapports traumatiques, pratiques « hard »)
- Le Slam conjugue ces 2 types de risque d'exposition de manière simultanée



# Impact Clinique

## 1. Complications infectieuses

### IST

- **VIH**
- **Syphilis**
- Infection à **gonocoque** (urétrite)
- Infection à ***Chlamydia*** (urétrite, lymphogranulomatose vénérienne...)
- **Hépatite B**
- **Hépatite A** (rapports anaux)
- **Infections à HPV** (condylomes)

### Abcès

# Impact Clinique

## 2. Complications directement liées à la pratique d'injection

- . Hématomes
- . Thromboses vasculaires, détérioration capital veineux
- . Abscesses
- . Cicatrices
- . Septicémies, endocardites (infarctus rapportés avec Crystal)

## 3. Autres complications médicales

- . AEG (si Slam dure longtemps)
- . Insuffisance rénale...

# Impact Clinique

## 4. Problème d'observance thérapeutique

Prises d'ARV décalées, voire oubliées...

## 5. Complications neuro-psychiatriques

- **En aigu** : anxiété, attaques de panique ou des symptômes psychotiques (hallucinations, délires paranoïaques)
- **Au long cours** : Troubles de la concentration, du sommeil,
- Problèmes psychiatriques sur des terrains prédisposant fragilisés ?

## 6. Complications sociales

- Absentéisme professionnel
- Isolement, repliement jusqu'à parfois la désocialisation totale

→ **Prise en charge multidisciplinaire**

# **Impact sur la relation Soignant/Patient**

# Impact sur la relation Soignant/Patient

## 1. Interrogatoire

Temps important de la consultation (médecins) ou bien du bilan sanguin (IDE)

## 2. Aborder la sexualité du patient... et peut-être le Slam sera alors abordé ?...

La sexualité des patients VIH+ est complexe...



# Impact sur la relation Soignant/Patient

## 3. Prendre en compte les demandes des patients concernant le Slam et savoir y répondre

### - Demandes en termes de réduction des risques

- . **Apprentissage de l'injection**
- . **Information sur les effets des produits** dont les risques d'addiction
- . **Accès aux kits d'injection** (CAARUD : Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction de risques pour Usagers de Drogues)

# Impact sur la relation Soignant/Patient

## 3. Prendre en compte les demandes des patients concernant le Slam et savoir y répondre

### - Demandes en termes de prise en charge médicale

#### . Amélioration du niveau de connaissance des soignants

« Médecins ne considèrent pas que c'est leur rôle ou bien sont désemparés par manque de connaissance »

#### . Jugement moral et discrimination

Surtout aux urgences ou dans les pharmacies d'après les témoignages

#### . Ecoute et accompagnement

Ne pas proposer d'emblée d'arrêter sans analyser les causes de la consommation et prévenir les risques encourus, gros travail d'écoute, sans jugement

# Impact sur la relation Soignant/Patient

## 4. Aborder la prévention et le dépistage des IST

- Problématique des traitement post-exposition pour les patients VIH-
- Sérologies syphilis de contrôle +/- prélèvements urétraux

## 5. Les Hépatites

### - Hépatite C

- A dépister de façon plus systématique et rapprochée chez ces patients
- Dépistage d'hépatite C aiguës pauci symptomatiques (cas n° 2)

### - Hépatites B et A

**Vaccinations +++**

# Conclusions

- « Drogues récréatives » : problématique émergente, complexe et multi disciplinaire
- Slam encore méconnu par les différents acteurs de santé
- Phénomène de « mode » (d'où les termes anglo-saxons)
- Cercle vicieux où drogue et sexe sont liés
- Complications médicales liées aux injections et/ou relations sexuelles (à mieux connaître et dépister)
- Complications psychologiques et sociales parfois non négligeables (« spirale infernale, descente, plongée... »)

# Remerciements

- **Comité d'organisation des Journées Infirmières de m'avoir invité sur cette thématique**
- **Au Laboratoire MSD (Valérie Lacoste) pour avoir soutenu le développement de cette thématique**
- Pour votre présence

# Echanges



# Impact Clinique

## La question de l'addiction...

- Addiction au sexe réelle, mais pas vraiment aux produits !
- Appauvrissement des conduites sexuelles

## Scénario classique

1. Produit pris initialement pour agrémenter une sexualité de petit groupe
2. Fidélisation du groupe en plans communs réguliers et slammés
3. Prise de produits perturbe la sexualité au point de s'y substituer
4. Le sexe devient un alibi pour une prise commune de drogues
5. Développement d'une dépendance telle que le slammeur va se piquer seul chez lui

→ « break the cycle »

# Que sont les drogues récréatives ?

## « 1<sup>ère</sup> génération »

### . « *Crystal* »

- = méthamphétamine : drogue de synthèse psycho-stimulante hautement addictive
- Famille des Amphétamines («ou « speed ») classé comme **stupéfiant** depuis 1967
- Euphorie et forte stimulation mentale
- Pure, forme solide cristalline (d'où la dénomination de « crystal »), incolore et inodore, aspect de verre pilé ou de glace (« ice »)
- Se consomme généralement fumée dans une pipe, **voire IV**

